



\* Vous vivez, nous veillons

# Baromètre Ipsos / Europ Assistance Intentions et Préoccupations des Européens pour les Vacances

---

Synthèse

Ipsos / Europ Assistance Group

17 Mai 2011

©Ipsos Public Affairs

Contacts :

Fabienne SIMON 01 41 98 92 15

Austragésila EVORA 01 41 98 93 51

[fabienne.simon@ipsos.com](mailto:fabienne.simon@ipsos.com)

[austragesila.evora@ipsos.com](mailto:austragesila.evora@ipsos.com)

***Présentation technique du Baromètre Ipsos / Europ Assistance  
« Intentions et Préoccupations des Européens pour les Vacances »***

*Ipsos a réalisé, pour le compte d'Europ Assistance, une enquête auprès d'un échantillon de 3.500 Européens âgés de 18 ans et plus (Français, Allemands, Britanniques, Italiens, Espagnols, Belges et Autrichiens), du 14 février au 28 mars 2011. Cette enquête a été conduite par téléphone, au domicile des personnes interrogées et selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage) après stratification par région et par taille d'agglomération.*

*A la veille des vacances d'été 2011, cette étude a pour objectif d'évaluer les intentions de départ des ressortissants des pays concernés, leurs motivations, ainsi que les destinations et les types de séjours privilégiés. Le Baromètre Ipsos / Europ Assistance « Intentions et Préoccupations des Européens pour les Vacances » s'est également fixé pour but d'évaluer les risques perçus par les touristes, et d'apprécier leur sentiment de couverture par rapport à ces risques.*

*Enfin, cette année, suite à l'évolution croissante de l'utilisation des Smartphones, Europ Assistance a souhaité intégrer des questions sur l'usage du Smartphone sur le lieu de vacances et son utilité dans l'organisation des vacances.*

*La note qui suit présente les principaux résultats de cette enquête.*

## I. LES INTENTIONS DE DEPART POUR L'ETE 2011 REPARTENT À LA HAUSSE

### Les intentions de départ pour l'été 2011 renouent avec le niveau de 2007

Après deux années sous le signe de la crise, les intentions de départ des Européens repartent à la hausse cette année : 66% (+2 points) des Européens déclarent qu'ils partiront cet été, alors qu'ils étaient 64% en 2010 et en 2009.

Cette légère augmentation permet de rattraper le niveau d'avant la crise, où 67% des Européens déclaraient leur intention de partir en vacances.

Cette tendance est d'autant plus marquée auprès des Espagnols et des Italiens, où la modification du comportement des vacanciers était la plus sensible l'an dernier : cette année, ils sont respectivement 65% (+6 points) et 78% (+7 points) à avoir l'intention de partir en vacances cet été. En France, les intentions de départ sont stables par rapport à 2010 (68%) et ne retrouvent donc toujours pas leur niveau d'avant la crise (74% en 2008).

Cette hausse est portée par les départs « multiples » qui pâtissaient particulièrement du mauvais contexte économique de ces deux dernières années : aujourd'hui 1 Européen sur 4 (25%) déclare vouloir partir plus d'une fois cette année, score le plus haut enregistré (21% en 2010).

#### Intentions de départ par pays pour la période juin à septembre 2011 inclus

	Oui, plusieurs fois	Oui, une fois	S/T Oui	Evolution par rapport à 2010
<b>Ensemble</b>	<b>25%</b>	<b>41%</b>	<b>64%</b>	=
Italie	37%	41%	78%	+7 points
France	20%	48%	68%	=
Espagne	26%	39%	65%	+6 points
Autriche	22%	42%	64%	+3 points
Belgique	14%	47%	61%	-2 points
Royaume-Uni	33%	28%	61%	-3 points
Allemagne	16%	44%	60%	+1 point

## Les séjours de durée moyenne (deux semaines) sont en baisse

Après l'augmentation continue observée ces deux dernières années, la préférence pour les 'moyens' et les 'courts' séjours se rééquilibre et retrouve ainsi son niveau de 2008 : 39% (-4 points) des Européens partiront pour deux semaines et 36% (+1 point) pour un séjour d'une semaine et moins.

Cette année les Français, considérés comme des adeptes des longs séjours, privilégient davantage les séjours d'une semaine (20%, +5 points) au détriment des séjours de deux semaines (37%, -6 points). Auprès des Italiens, qui cette année partiront plus souvent, cette tendance est bien nette puisque qu'ils sont 32% (-10 points) à opter ce type de séjours. De fait, les séjours d'une semaine (40%) deviennent une habitude pour les Italiens.

En revanche, en Belgique la préférence pour les moyens séjours se confirme : 48% des Belges partiront deux semaines cet été (contre 40% en 2010) et seulement 20% (+1 point) partiront une semaine.

### Durée totale des séjours d'été

	Moins d'une semaine	1 semaine	2 semaines	3 semaines	4 semaines et plus
<b>Ensemble</b>	<b>7%</b>	<b>29%</b>	<b>39%</b>	<b>15%</b>	<b>13%</b>
France	3%	20%	37%	20%	21%
Allemagne	4%	29%	50%	20%	7%
Grande-Bretagne	6%	26%	42%	11%	14%
Espagne	8%	30%	32%	12%	17%
Italie	13%	40%	32%	9%	10%
Belgique	3%	20%	48%	15%	13%
Autriche	15%	36%	38%	13%	9%

Dans un contexte socio-économique difficile, les européens ne renoncent pas à leurs vacances et parviennent à les protéger. Ils s'adaptent en partant moins longtemps, en partant plusieurs fois...mais ils partent.

## II. DES CRITERES DE CHOIX DE DESTIANTIONS SENSIBLES A L'ACTUALITE

### **Budget et soleil, des critères naturellement décisifs, mais une actualité au Maghreb et au Moyen-Orient qui impacte manifestement les décisions**

Le budget que le Européens comptent allouer à leurs vacances cet été ainsi que le climat reste les deux facteurs les plus importants dans le choix de la destination. Cependant, l'actualité internationale de ces derniers mois – au Maghreb, et au Moyen-Orient – influence logiquement de façon significative les vacanciers Européens.

En effet, le « budget vacances » est cette année relégué au troisième plan après le climat et les risques d'attentat. Ce dernier devient ainsi le premier facteur intervenant dans le choix de la destination : il joue un rôle essentiel pour 42% des Européens (+5 points), vient ensuite le climat (41%, stable) et enfin le « budget vacances » (40%, +1 point).

De plus, les risques de troubles sociaux (33%, +10 points) ainsi que les risques sanitaires (37%, +4 points) – la pandémie de grippe H1N1 étant toujours dans le mémoires - gagnent également en importance cette année. Ce sont donc l'ensemble des risques qui suivent une tendance à la hausse, conséquence d'une sensibilité aux risques accrue cette année.

Dans le détail, cette hausse des préoccupations sociales dans le choix de la destination s'observe dans la majorité des pays (5 sur 7). Seules la France et la Belgique ne semblent pas être très impactées. Ces évolutions reflètent bien la sensibilité des Européens aux facteurs exogènes sur lesquels ils n'ont aucun contrôle.

A noter que les risques de catastrophe naturelle jouent un rôle croissant dans le choix de la destination des Autrichiens (35%, +9 points par rapport à 2010) et dans une moindre mesure celui des Espagnols (43%, +5 points).

### Hierarchie des facteurs de choix en fonction des pays (réponses « essentiel »)

	1 <sup>er</sup> facteur	2 <sup>ème</sup> facteur	3 <sup>ème</sup> facteur
<b>Ensemble</b>	<b>Les risques d'attentat</b>	<b>Le climat</b>	<b>Le budget que vous comptiez allouer</b>
France	Le climat	Les risques d'attentat	Le budget que vous comptiez allouer
Allemagne	Les risques d'attentat	Les risques de troubles sociaux	Le budget que vous comptiez allouer
Grande-Bretagne	Les risques d'attentat	Les risques de troubles sociaux	Le budget que vous comptiez allouer
Espagne	Les risques d'attentat	Les risques sanitaires	Les risques de catastrophe naturelle / Le budget que vous comptiez allouer
Italie	Le climat	Le budget que vous comptiez allouer	Les risques d'attentat
Belgique	Le climat	Les risques d'attentat	La qualité des infrastructures touristiques sur place
Autriche	Les risques d'attentat	Les risques de troubles sociaux	Les possibilités d'activités de loisirs ou culturelles

### III. LE « BUDGET-VACANCES » POUR L'ETE 2011

#### **En terme de budget, une hausse globale qui masque des évolutions divergentes selon les pays**

Comme les intentions de départ, le « budget-vacances » au niveau européen (pondéré selon le poids démographique des pays) repart à la hausse : il s'élève cette année à 2 145 € (+62 € par rapport à 2010).

On observe toutefois de réelles disparités entre les pays.

Il remonte en Italie (+112€), en Belgique (+280€, croissance continue depuis 2007) et plus particulièrement en Allemagne (+287€), où la situation économique d'après crise pesait sur le comportement des vacanciers Allemands.

La situation en France reste inchangée (+3€) tandis qu'en Espagne (-90€) mais essentiellement au Royaume-Uni (-147€), il enregistre une baisse.

### IV. LES DESTINATIONS DE VACANCES, QUELLES PERSPECTIVES POUR 2011 ?

#### **En terme de finalité, les Européens restent massivement focalisés sur le repos et moins sur la découverte...**

La situation dans l'ensemble des pays du baromètre est globalement la même que l'an dernier : le repos et la tranquillité restent des attentes primordiales.

La recherche de tranquillité et de repos, qui suit une tendance à la hausse depuis 2009, demeure la priorité des Européens. Ils sont 61% (+1 point) à faire du « repos » leur principale source de désir pour ces vacances d'été, alors que l'envie de « découverte », secondaire (38%), est stable depuis 2008.

Par ailleurs, on observe une homogénéisation du comportement des Italiens sur celui des populations de l'ensemble des pays sondés. Historiquement les Italiens privilégient davantage la « découverte » que la moyenne mais cette année la tendance s'est dissipée : portés par l'envie « de se reposer et d'avoir l'esprit tranquille » (41%, + 13 points), ils sont 62% (+6 points) à préférer le repos à la découverte (38%, -5 points).

A noter, au Royaume-Uni le besoin de se retrouver en famille, chez soi, observé l'an dernier se fait moins ressentir (37%, -5 points par rapport à 2010 et -3 points par rapport à 2009).

### **...et l'image de carte postale du repos « à la mer » reste la préférence de l'immense majorité des vacanciers Européens**

En parallèle du désir croissant de calme et de sérénité, la préférence pour les vacances à la mer se renforce : 65% des Européens ont l'intention de partir à la mer cet été contre 62% en 2010 (retrouve son niveau de 2005, le plus haut jamais atteint).

Cette année, la mer attire d'autant plus les Belges (61%, +8 points) qui avaient déjà pris leur distance avec la montagne l'an dernier.

Par ailleurs, la tendance à la baisse des départs pour des voyages itinérants et des séjours à la montagne se confirme cette année ; les Européens sont respectivement 18% (-2 points, score le plus bas jamais atteint) et 17% (-2 points) à envisager cette destination.

Dans le détail, c'est auprès des Allemands et des Italiens que les voyages itinérants suscitent le moins d'intérêt, respectivement 19% (-6 points) et 11% (-9 points).

### **L'Europe reste la destination privilégiée par les Européens, les tourisms nationaux ont également le vent en poupe en France, en Espagne et en Italie.**

L'évolution dans les facteurs de choix de la destination n'affecte pas de façon significative les destinations effectivement choisies par les Européens. En effet, l'Europe reste la première destination de vacances privilégiées pour 79% des Européens (80% en 2010), dont près de la moitié resteront dans leur pays d'origine (47%, -1 point). Cette tendance reste inchangée par rapport à 2010 mais aussi par rapport aux années précédentes.

Le trio de tête demeure également inchangé : l'Italie en premier (21%, +2 points), la France (17%, +1 point) et enfin l'Espagne (16%, stable).

Après la vague de repli observé l'an dernier, les Allemands et les Autrichiens sont moins enclins au tourisme national, où respectivement 32% (-7 points) et 20% (-14 points) déclarent qu'il resteront dans leur pays.

En Belgique, après la forte augmentation observée l'année dernière, les départs vers la France sont en baisse : 34% des Belges partiront en France contre 40% en 2010 et 28% en 2009.

Ces résultats sont toutefois cohérents avec l'augmentation du « budget vacances », mais aussi de la volonté des Autrichiens de découvrir l'Europe du Sud (52%, +7 points) et de l'envie des Belges de partir à la mer (61%, +8 points).

Les destinations hors Europe sont historiquement marginales. Cette année, les Français semblent moins attirés par l'Afrique (6% d'entre eux partiront en Afrique, -4 points). L'instabilité politique qui régnait au Maghreb et en Côte d'Ivoire explique ce léger repli.

## V. L'ORGANISATION DES VACANCES

L'organisation des vacances repose sur un triptyque désormais installée : à l'avance, de manière autonome, via Internet.

### **Des vacances qui se préparent toujours à l'avance**

Ces deux dernières années, la crise n'a pas eu d'impact sur l'organisation des vacances des Européens, et encore moins les troubles sociaux de cette année. En effet, stable par rapport à l'année précédente mais aussi depuis le début du baromètre, 71% des Européens préfèrent anticiper sur l'organisation de leurs vacances d'été cette année. Pendant que 28% (stable) d'entre eux décideront de leur destination à la dernière minute.

Dans le détail, la tendance est également stable pour 5 pays sur 7, excepté auprès des Italiens et des Belges où l'on remarque des situations opposées.

En Italie, la préparation s'effectue de plus en plus à l'avance (68%, +7 points) tandis qu'en Belgique, la décision de se fait de plus en plus tardivement (22%, +9 points).

La stabilité est également de vigueur en ce qui concerne le choix des formules de vacances et les modes d'hébergement choisis. Les Européens sont toujours plus enclins à organiser leurs vacances eux-mêmes, surtout les Français (78%, +5 points) dont les aléas du quotidien semblent avoir plus d'impact sur le mode d'organisation. A l'opposé, 27% (stable) des Européens achèteront un forfait tout compris, incluant le transport et l'hébergement.

### **La préparation des vacances pour l'été 2011 : formule de vacances et modes d'hébergement**

Par ailleurs, les locations - chambres d'hôtels, chambres d'hôtes et appartement – restent stables (71%, +2 points) et loin devant les séjours en résidence secondaire (23%, +2 points) ou le camping – caravaning (12%, -2 points).

Dans le détail, même si l'organisation autonome reste majoritaire, l'organisation « tout compris » progresse auprès des Espagnols (31%, +6 points), alors qu'elle baisse depuis plusieurs années auprès des Italiens (26%, contre 29% en 2010 et 33% en 2009).

### **La position d'Internet, comme canal de réservation dominant, se renforce**

On constate cette année encore que la place d'Internet dans l'organisation des vacances se fait de plus en plus dominante. La réservation des vacances par ce mode de communication est en constante hausse auprès des Européens depuis 2005 ; où 28% des européens l'utilisaient contre 57% en 2011.

Cette tendance est d'autant plus marquée en Allemagne, en Italie et en Autriche, où respectivement 57% des vacanciers Allemands effectueront leurs achats par ce biais (+11 points par rapport à 2010), 52% des Italiens (+6 points par rapport à 2010), et 55% des Autrichiens (+7 points par rapport à 2010).

Mais les Britanniques restent tout de même les plus adeptes de la réservation électronique avec 71% (+3 points) de réservation par ce canal.

A noter que 25% des Européens (-4 points) déclarent qu'ils se rendront physiquement dans une agence de voyages ou chez un Tour Opérateur, cette attitude concernant plus particulièrement les Italiens (35%, -6 points), les Espagnols (31%, -2 points) et les Autrichiens (30%, -5 points).

### **Et demain l'Internet mobile ? Une utilité perçue plus forte pendant les vacances qu'au moment de les préparer**

Aujourd'hui, 1 Européen sur 4 (24%), déclare posséder un Smartphone et plus de la moitié d'entre eux l'utiliseraient moins souvent que le reste de l'année lorsqu'ils partent en vacances. Cette tendance, en phase avec la recherche de tranquillité et de repos observée cette année, reflète bien les aspirations des Européens : le désir de « déconnection ».

Dans le détail, les Britanniques, plus technologiques que la moyenne, sont également les mieux équipés en Smartphone ; 31% des Britanniques déclarent posséder un Smartphone contre 25% pour les Français et 11% de Belges, les moins équipés des pays testés dans le Baromètre.

En termes d'usage, des disparités existent entre les Européens.

Si 57% des Européens utilisent leur Smartphone moins souvent lorsqu'ils sont en vacances ce n'est le cas que de 35% de Espagnols. En revanche, Les Britanniques et les Autrichiens ont plus facilement tendance à se laisser aller; respectivement 71% et 69% utilisent moins leur Smartphone que le reste de l'année.

En termes d'utilité, le Smartphone semble trouver sa place plus facilement durant les vacances des Européens que pour l'organisation de celles-ci.

En effet, un Européen sur 5 trouverait (21%) utile d'avoir accès à des propositions de contrats d'assurances voyage et un tiers d'entre eux (34%) d'avoir accès à des informations pratiques pour l'organisation de leur séjour. Les Espagnols, les Français et les Britanniques sont les plus demandeurs de ce type de services.

Mais en voyage, c'est plus de la moitié des Européens (52%) qui trouveraient utile de pouvoir accéder ou consulter une liste de numéros utiles, 42% à un guide de conversation et 34% à une plateforme téléphonique permettant de faciliter leur séjour. Encore une fois, ce sont les Espagnols qui semblent être les plus en demande.

## VI. RISQUES ET COUVERTURE DES RISQUES

### **Une hiérarchie des craintes qui évolue peu et se concentre sur les risques de santé**

Comme les années précédentes, les Européens ont des craintes plus importantes pour les problèmes de santé, pour un problème les concernant ou pour un proche (69% de préoccupations). Ces craintes demeurent stables à l'exception des risques d'attentat (48% de préoccupation, +4 points) et des grèves ou retards dans les transports (42%, +4 points) qui repartent à la hausse cette année. L'actualité internationale de cet hiver et ce printemps est bien entendu un facteur primordial dans ces évolutions.

### **Une progression régulière du niveau de couverture des risques mais un décalage persistant entre le niveau de préoccupation et le niveau de couverture**

Globalement on observe une tendance à la hausse de la couverture des risques par les Européens, surtout les Allemands, les Britanniques, les Italiens et les Autrichiens.

Les Européens se couvrent plus que l'année précédente pour une panne de leur véhicule (64%, +7 points), un problème de santé concernant une personne qui ne voyage pas (32%, +9 points), et dans une moindre mesure une grève ou un retard des transports (26%, +5 points).

Par ailleurs, pour la plupart des risques, les Européens restent tout de même moins couverts qu'ils ne sont préoccupés. C'est notamment le cas pour les risques d'attentat qui préoccupent 48% des Européens mais où seuls 17% sont couverts, ou les risques de catastrophe naturelle (préoccupent 43% de Européens mais 27% sont couverts).

**Ipsos Public Affairs  
Mai 2011**